

Acad. Roy. Scienc. d'Outre-Mer  
Biographie Belge d'Outre-Mer,  
T. IX, 2015, col. 356-359

**TATON** (*Auguste Simon*), Ingénieur agronome, Botaniste (Jemeppe-sur-Meuse, 25.01.1914 – Wezembeek-Oppem, Bruxelles, 27.10.1989). Fils d'Armand Jules (1881-1960), dessinateur, et de Kunion, Catherine Amélie (1883-1917); époux de Machtelinckx, Denise Georgette.

Auguste Taton obtient le diplôme d'ingénieur agronome (section tropicale) à l'Institut agronomique de Gembloux en 1937. Du 25 août de cette année au 25 février 1939, il fait son service militaire dans l'aéronautique et obtient le grade d'adjudant. Il suit alors les cours de l'Ecole coloniale de Bruxelles. On le rappelle sous les drapeaux le 15 septembre 1939. En mai 1940, son avion est abattu. Lui-même est démobilisé en août 1940.

De 1941 à 1945, il travaille le plus souvent dans les locaux du Jardin botanique de l'Etat à Bruxelles, comme collaborateur de l'Institut des Parcs nationaux du Congo belge, stagiaire au FNRS ou attaché au Centre de Recherches écologiques et phytosociologiques de Gembloux. Il détermine des spécimens d'herbiers recueillis par Jean Lebrun au Parc national Albert (Congo belge) et au Parc national de la Kagera

(Rwanda). Il étudie les ptéridophytes de l'Afrique centrale et termine en 1945 un important travail, «Fougères du Parc national Albert» (deux cent trente-sept pages dactylographiées), qui malheureusement restera inédit. Il publie la description d'une nouvelle espèce d'*Ophioglossum* épiphyte dans la forêt équatoriale congolaise (1944) et prépare une «Révision des Hyménophyllacées du Congo belge» qui sortira de presse en 1946. Durant l'occupation de la Belgique par les troupes allemandes, Jean Lebrun et Jean Louis, au cours de nombreuses journées d'étude sur le terrain, initient Taton et d'autres jeunes aux méthodes de la phytosociologie.

En novembre 1945, engagé par l'INEAC comme assistant à la Division de botanique, Taton part pour la station de Nioka (Haut-Ituri). Il y devient chef du groupe agrostologique en octobre 1948, agronome principal le 1<sup>er</sup> janvier 1951, chargé de recherches à la Division de botanique le 1<sup>er</sup> mars 1953, agronome en chef le 1<sup>er</sup> janvier 1955.

Il étudie d'un point de vue botanique les parcours naturels du bétail, cherche comment améliorer les pâturages — entre autres en introduisant des plantes étrangères — et détermine la valeur alimentaire et la productivité des principaux types de pâturages naturels et artificiels de la région.

Pour parfaire ses connaissances en agrostologie, il fait en 1952 un séjour aux Etats-Unis et suit des cours aux universités de Madison (*University of Wisconsin*) et d'Amherst (*University of Massachusetts*).

Le 6 septembre 1956, l'INEAC lui confie la direction de sa station de Mulungu et du secteur Kivu. Taton exerce cette fonction jusqu'en février 1961. Les troubles qui suivent l'accession du Congo belge à l'indépendance (juin 1960) amènent alors l'INEAC à rappeler en Europe ses agents d'Afrique.

De 1945 à février 1961, Taton a préparé au Congo mille six cent vingt-quatre récoltes d'herbier, dont les spécimens ont été partagés entre le Jardin botanique de Yangambi (YBI) et le Jardin botanique national de Belgique (BR). Il a publié trois études phytosociologiques sur la région de Nioka — dont une en collaboration avec Stéphane Risopoulos — ainsi que les *Droseraceae* dans la «Flore du Congo Belge et du Ruanda-Urundi, Spermatophytes» (vol. 2, 1951). Il a écrit sur les «Graminées importantes des savanes et pâturages du Haut-Ituri» un important travail (cent soixante-cinq pages dactylographiées, nombreuses photos), qui restera inédit.

A partir de juillet 1961, Taton travaille dans les locaux du Jardin botanique de Bruxelles à la «Flore du Congo, du Rwanda et du Burundi», comme membre d'une «Cellule Flore» qui relève d'abord de l'IBERSOM (Institut Belge pour l'Encouragement de la Recherche

Scientifique Outre-Mer), plus tard du ministère belge de l'Education nationale et de la Culture.

Du 16 avril 1963 au 31 décembre 1964, la FAO emploie Taton comme conseiller agricole provincial au Kivu, puis comme coordonnateur des conseillers agricoles provinciaux à Kinshasa, attaché au chef de la mission FAO au Congo. Taton éclaire les autorités sur de nombreux problèmes de la relance économique. Au Rwanda, en collaboration avec la Croix-Rouge internationale, le Haut-Commissariat aux Réfugiés et le Bureau international du Travail, il installe des milliers de Tutsis réfugiés.

Après quoi, Taton reprend sa place dans la «Cellule Flore» à Bruxelles.

La FAO le charge d'une seconde mission, une étude agrostologique au Maroc. Taton réalise cette étude en deux temps: en octobre et novembre 1965, et de mars à juin 1966. Il recueille quelque quatre cent cinquante numéros d'herbier, dont cinquante et un seulement parviennent au Jardin botanique de Bruxelles, les autres ayant été perdus au cours de leur transfert. En fin de mission, Taton rédige un rapport polycopié de trente pages, illustré de vingt-cinq photos, intitulé «L'amélioration des pâturages et de la production fourragère dans une vaste zone de parcours du Moyen Atlas».

Le premier mai 1968, la «Cellule Flore» est intégrée dans le personnel du Jardin botanique de l'Etat où Taton va travailler le reste de sa carrière à la «Flore du Congo, du Rwanda et du Burundi», qui devient en 1972 la «Flore d'Afrique centrale (Zaire, Rwanda, Burundi)». Il écrit les textes des *Onagraceae* (25 pp.), *Violaceae* (78 pp.), *Boraginaceae* (82 pp.) et *Myrsinaceae* (62 pp.) ainsi que plusieurs articles préparatoires.

Nommé en juillet 1971 chef de la section Dialypétales-Sympétales du département Spermatophytes-Ptéridophytes, il assume la gestion de l'herbier d'Afrique tropicale. C'est lui qui organise le déménagement en 1973 des herbiers de Bruxelles à Meise, de sorte que ni les études en cours, ni les prêts et les échanges de matériel ne furent jamais interrompus.

Mis à la retraite le 1<sup>er</sup> février 1979, Taton collabore encore quelque temps avec le Jardin botanique, notamment en déterminant des spécimens d'herbier. Lors de vacances dans le sud de la France, il recueille encore cent soixante-six spécimens d'herbier qu'il donne au Jardin botanique. Hélas, sa santé se dégrade: les séquelles d'une grave opération aux jambes subie en 1967 l'handicapent de plus en plus. Son décès, le 27 octobre 1989, met fin à des souffrances inhumaines.

Auguste Taton était modeste, aimable, joyeux, courageux, d'une grande conscience professionnelle et très compétent. C'était aussi un excellent ami. Il avait épousé

le 25 août 1944 Denise Georgette Machtelinckx, née le 26 juin 1923, qui lui avait donné deux filles: Michèle (1945) et Anne (1948), puis un fils: Jean-Pierre (1950).

Il avait reçu, en 1955, la Médaille d'Or de l'Ordre du Lion; en 1979, la Médaille civique de première classe; en 1982, le Prix Emile Laurent de l'Académie royale de Belgique.

*Publications: Ophioglossum louisii*, épiphyte remarquable de la forêt équatoriale congolaise. *Bull. Jard. Bot. État Bruxelles*, **17**: 117-127 (1944). — Nouveaux *Drosera* du Congo belge. *Op. cit.*, **17**: 307-311 (1945). — Révision des Hyménophyllacées du Congo belge. *Bull. Soc. Roy. Bot. Belgique*, **78**: 5-41 (1946). — (En coll. avec LEBRUN, J. & TOUSSAINT, L.) Contribution à l'étude de la flore du Parc National de la Kagera. Explor. Parc Nation. Kagera, mission J. Lebrun (1937-1938). *Public. Inst. Pares Nation. Congo Belge*, **1**: 160 pp. (1948). — La colonisation des roches granitiques de la région de Nioka (Haut-Ituri, Congo belge). *Vegetatio*, **1**: 317-332 (1949). — Les principales associations herbeuses de la région de Nioka et leur valeur agrostologique. *Bull. Agr. Congo belge*, **40**: 1884-1900 (1949). — *Droseraceae. Flore du Congo belge et du Rwanda-Burundi. Spermatophytes*, **2**: 549-556 (1951). — (En coll. avec RISPOULOS, S.) Contribution à l'étude des principales formations marécageuses de la région de Nioka. *Bull. Soc. Roy. Bot. Belgique*, **87**: 5-19 (1955). — *Onagraceae. Flore du Congo, du Rwanda et du Burundi. Spermatophytes*, 25 pp. (1967). — *Rinorea* nouveaux (*Violaceae*) du Congo-Kinshasa. *Bull. Jard. Bot. Nat. Belgique*, **38**: 381-391 (1968). — *Violaceae. Flore du Congo, du Rwanda et du Burundi. Spermatophytes*, 78 pp. (1969). — Deux *Boraginaceae* nouvelles du Congo-Kinshasa. *Bull. Jard. Bot. Nat. Belgique*, **41**: 257-259 (1971). — *Boraginaceae. Flore du Congo, du Rwanda et du Burundi. Spermatophytes*, 82 pp. (1971). — Distribution géographique en Afrique de l'espèce paléotropicale *Myrsine africana* L. (*Myrsinaceae*). *Bull. Jard. Bot. Nat. Belgique*, **46**: 449-453 (1976). — Contribution à l'étude des Myrsinacées africaines. *Op. cit.*, **47**: 191-198 (1977). — Contribution à l'étude du genre *Ardisia* Sw. (*Myrsinaceae*) en Afrique tropicale. *Op. cit.*, **49**: 81-120 (1979). — Contribution à l'étude des genres *Embelia*, *Maesa* et *Rapanea* (*Myrsinaceae*) en Afrique tropicale. *Op. cit.*, **50**: 201-226 (1980). — (En coll. avec LEJOLY, J.) Une espèce nouvelle d'*Ardisia* (*Myrsinaceae*) du Zaïre. *Op. cit.*, **50**: 461-463 (1980). — *Rinorea kimiloloënsis* Taton, synonyme de *R. holtzii* Engl. (*Violaceae*). *Op. cit.*, **50**: 515-516 (1980). — *Myrsinaceae. Flore d'Afrique centrale (Zaïre-Rwanda-Burundi). Spermatophytes*, 62 pp. (1980). — Contribution à l'étude des genres *Embelia*, *Maesa* et *Rapanea* (*Myrsinaceae*) en Afrique tropicale. Correction. *Bull. Jard. Bot. Nat. Belgique*, **51**: 225.

8 janvier 1999.

A. Lawalrée (†).

*Sources*: BAMPs, P. 1990. Auguste Taton (1914-1989). *Bull. Jard. Bot. Nat. Belgique*, **60**: 3-7. — Archives du Jardin botanique national de Belgique (Meise).

*Affinités*: André Lawalrée a connu Auguste Taton de 1942 à sa mort et a été son chef hiérarchique de 1968 à 1979.